Place des outils moléculaires dans le diagnostic et la prise en charge des infections bactériennes









Place des outils moléculaires dès JO?

J0 examen microscopique



A votre avis?

réfléchissez y

. . .

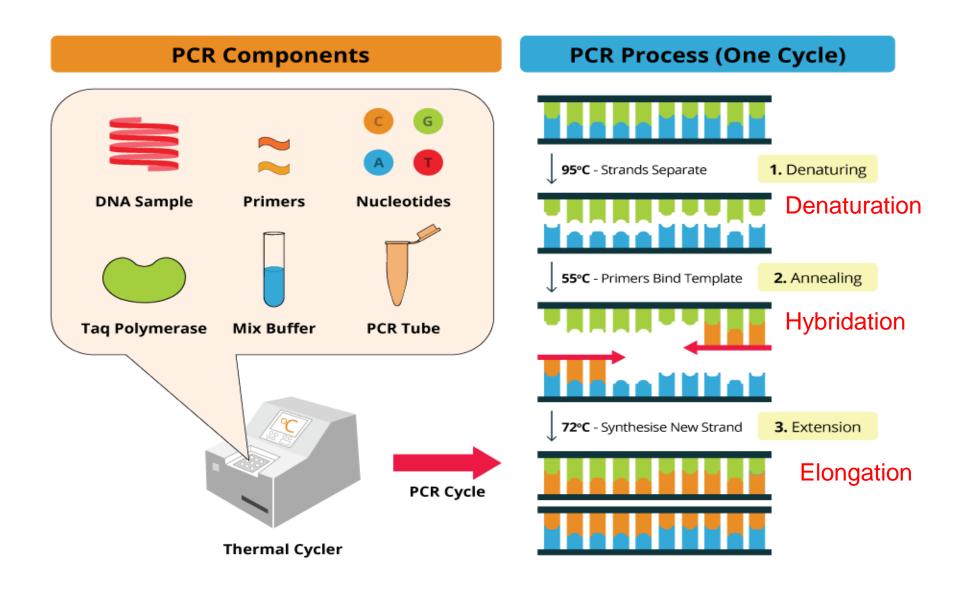
réponse après la pause!

Place des outils moléculaires dès JO?

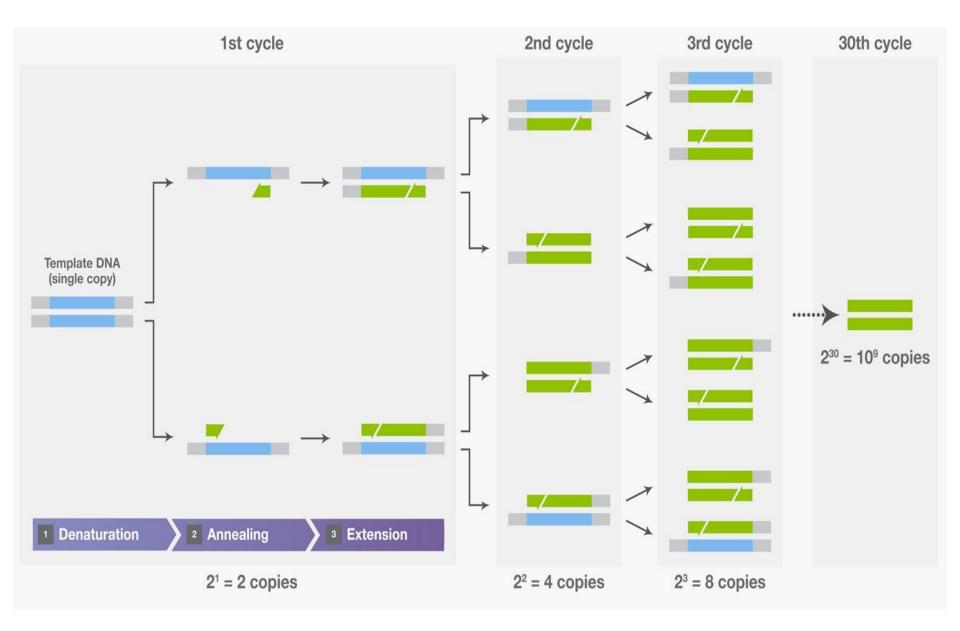
- techniquement possible
 - PCR « classique »
 - PCR en temps réel
 - « maison » / commercialisés
 - unitaire / syndromique
 - dans certaines indications, mais lesquelles:
 - malade grave?
 - infection certaine décapitée par une antibiothérapie ?
 - dans certaines indications, à éviter?

PCR (définition et principe)

- Polymerase Chain Reaction
- Réaction de Polymérisation (d'amplification) en Chaîne
- bactériologie : ADN
 (virologie ADN et ARN, ARN plus fragile)
- 1. choix d'une cible spécifique (portion de gène) de la bactérie recherchée et d'un couple d'amorces oligonucléotidiques qui va se fixer aux deux extrémités de cette cible
- 2. amplification de cette cible (1 milliard de copies)
- 3. permettant sa détection

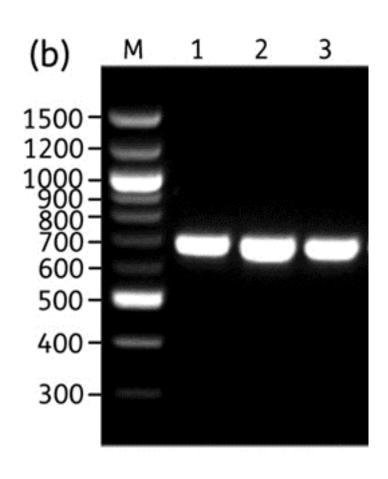


Thermus aquaticus: sources d'eau chaude



PCR « classique »

Méthode traditionnelle : électrophorèse en gel d'agarose



Vitesse migration (f) taille

Visualisation: « GelRed »

Méthode de détection longue et peu sensible

Risque de contamination +++ (ouverture du tube)

Identification moléculaire universelle des bactéries

Extraction ADN



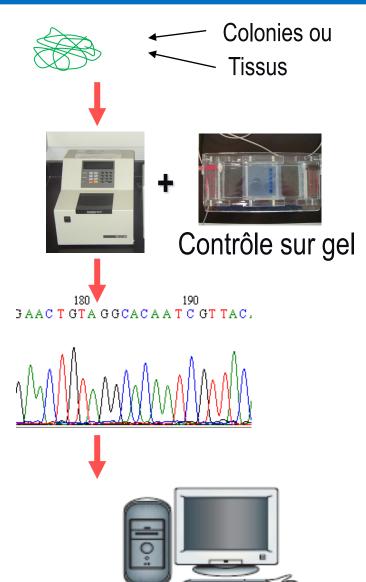
PCR avec amorces universelles pour un gène de ménage = présent chez **toutes** les bactéries (ex. ARN ribosomal 16S ...)



Séquençage



Analyse de la séquence sur bases de données



Délai ≥2 j

PCR « maison » nécessiste compétences en BM et temps

- Optimisation de la technique d'extraction
- Choix des amorces spécifiques
- Optimisation des conditions de PCR
- Maitrise des risques de contamination
 - préparation des réactifs
 - extraction
 - préparation des tests
 - réaction d'amplificationdétection
 - pièces séparées
- Validation technique de la méthode



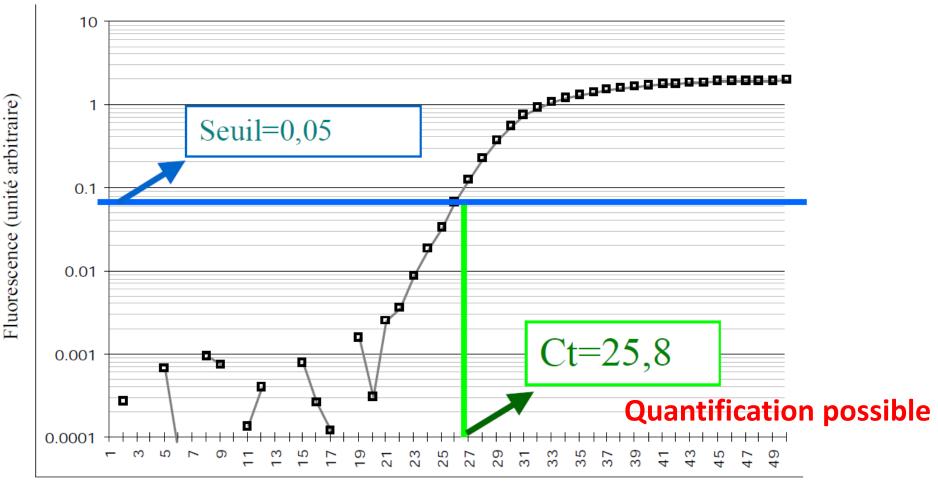
PCR en temps réel

- amplification / détection couplées
- détection automatique au cours de la PCR, à chaque cycle d'amplification, sans ouverture du tube
- suivi en temps réel du déroulement de l'amplification
- inclusion d'une sonde fluorescente spécifique de l'amplifiat (avec émission de fluorescence uniquement quand elle est hybridée) dans la réaction PCR
- ce n'est pas le quantifiat qui est visualisé mais un marqueur indirect = quantité de fluorescence émise (proportionnelle quantité d'amplifiat produit)

PCR en temps réél







Nombres de cycles

Tests commercialisés

Un des systèmes les plus répandus : GeneXpert® (système unitaire « tout en un»)

- Manipulation 2 minute
- Durée: 45 min à 1h30





Nombre de tests limités

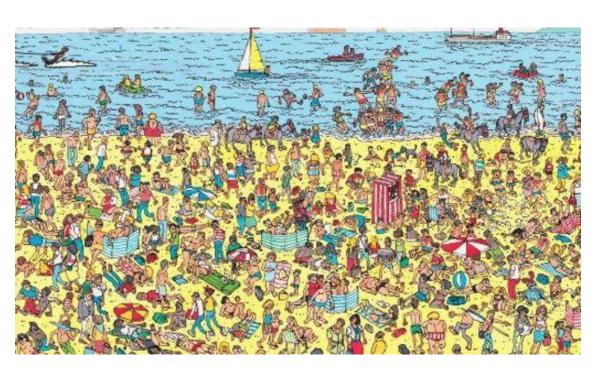
Ex: applications PCR « unitaire »

- Chlamydia trachomatis/Neisseria gonorrhoeae (IST)
- Mycobacterium tuberculosis + R rifampicine (tuberculose)
- Clostridium difficile (CD + toxines A et B)
- Streptocoque B (PV peu de temps avant la naissance)
- SARM (ex. tout à l'heure)
- dépistage de bactéries multirésistantes type BHRe (entérobactéries résistantes aux carbapenèmes (EPC), entérocoques résistants aux glycopeptides (ERG))

PCR « unitaire »

« on ne trouve que ce que l'on cherche »





PICCOLLAGE



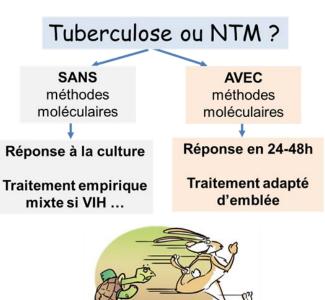
La « PCR » dans le diagnostic de la tuberculose : où est l'intérêt ?

JO examen microscopique

J15-M3
culture/identification

M1-M5 antibiogramme







⇒ méthodes
moléculaires n'ont pas
révolutionné le
diagnostic de la
tuberculose, mais ont
transformé les
méthodes
d'identification au
laboratoire et donc
améliorent la prise en
charge des patients

La PCR multiplex

- un patient consulte avec des symptômes orientant vers une pathologie (ex; IST, méningite, pneumonie ...) → détecter la présence de l'ADN d'une des bactéries responsables de cette pathologie
- possibilité dans une réaction PCR de détecter plusieurs cibles (plusieurs bactéries, virus, champignons, parasites en général < 30)
 - plusieurs couples d'amorces
 - techniquement plus complexe et difficile à optimiser
 - diminution de sensibilité par rapport à PCR « unitaire »

Gastroentérites : solutions proposées

	Nom	durée	Inclus extraction	Nombre de pathogènes détectés	Coût
	Filmarray Gastrointestinal panel (Biofire)	1h	oui	23	+++++
- H	XTAG GPP (Luminex)	5h	Non	15	+++
	RIDA GENE kits (R-Biopharm)	1,5h	Non	3-4 Bactéries , virus ou parasites par test	+
	CLART EnteroBac (Génomica)	5h	Non	8	++
	Allplex Gastrointestinal Full Panel Assay (Seegene-Eurobio)	4-5h	Non	6 virus-7 et 6 bactéries par test	+
	EBP – EBP (BDMAX)	2-3h	Oui	2-4 Bactéries , virus ou parasites par test	+

ex. du FilmArray panel méningite / encéphalite

Echantillon : LCR / Temps de manip : 2 min / Durée PCR : 1 h 14 cibles

□ <u>Bactéries</u> (<u>méningites</u> <u>communautaires</u>)

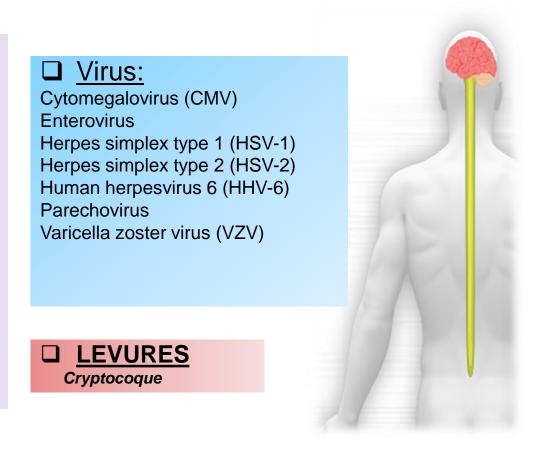
E. coli K1 S. agalactiae

L. monocytogenes

H. Influenzae

N. meningitidis

S. pneumoniae



Mise en place dans de nombreux hôpitaux (24h/24)

Place des outils moléculaires pour l'identification ?

J1 culture





A votre avis?

réfléchissez y

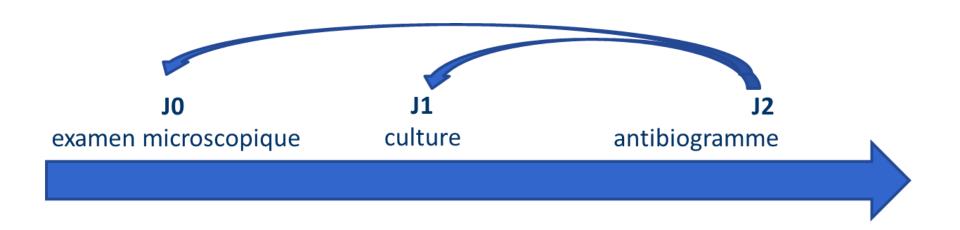
. . .

réponse après la pause!

Place des outils moléculaires pour l'identification ?

- échec d'identification par les méthodes « classiques »
 - → nouvelle espèce ?
- identification de bactéries difficilement identifiables par les méthodes « classiques » (cultivent mal ou lentement) ex. mycobactéries (routine), Coxiella burnetii, Thropheryma whipplei, Bordetella pertussis (coqueluche) ...)

Place des outils moléculaires pour l'antibiogramme (dès J0 ?) ?



A votre avis ? réfléchissez y ... réponse après la pause !

Place des outils moléculaires pour l'antibiogramme (dès J0 ?) ?

- infection décapitée par une antibiothérapie préalable (pas de culture)
- bactéries cultivant mal ou lentement pour lesquelles des résistances acquises ont été décrites
 ex. mycobactéries (routine)

Ex. de détection moléculaire de la résistance aux antibiotiques

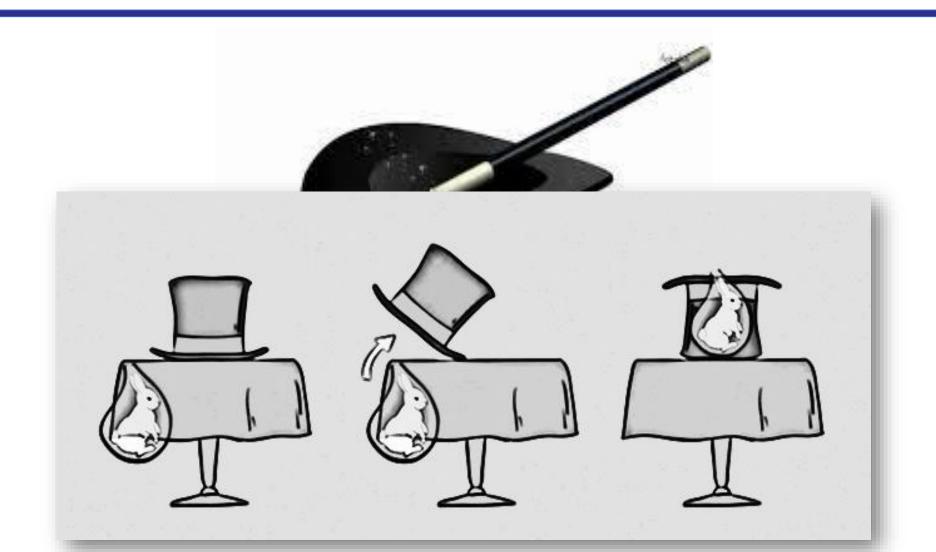
	Résistance	Gène
Staphylocoques	méticilline	mecA
Entérocoques	glycopeptides	vanA, vanB
M. tuberculosis	rifampicine	rpoB

⇒ « on ne trouve que ce que l'on cherche » ≠ antibiogramme phénotypique





« PCR » = la solution magique pour faire le diagnostic des infections bactériennes ?



Avantages de la PCR par rapport à la culture classique

- possibilité de détecter des bactéries difficilement ou non cultivables
- possibilité de détection même si prise d'antibiotiques préalable (bactéries tuées : ADN « inerte »)
- possibilité de détection rapide de certaines résistances
- possibilité de détection de facteurs de virulence
 - Clostridium difficile et Production des toxines A et B
 - E. coli entérohémorragique : recherche de la shigatoxine
- rapidité (1 à 5 h pour les techniques commercialisées)
- seuil de détection ? supérieur à l'examen microscopique ? supérieur à la culture ?

Avantages de la PCR par rapport à la culture classique

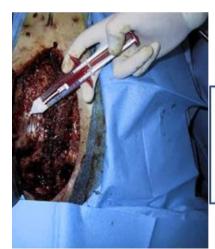
- possibilité de détecter des bactéries difficilement ou non cultivables
- possibilité de détection même si prise d'antibiotiques préalable (bactéries tuées : ADN « inerte »)
- possibilité de détection rapide de certaines résistances
- possibilité de détection de facteurs de virulence
 - Clostridium difficile et Production des toxines A et B
 - E. coli entérohémorragique : recherche de la shigatoxine
- rapidité (1 à 5 h pour les techniques commercialisées)
- seuil de détection = 10² bactéries /ml (10³⁻⁴ pour ARN16s)

→ pourquoi pas 1 bactérie/ml ?



μΙ





ml



Inconvénients de la PCR par rapport à la culture classique

- ADN détecté : bactéries vivantes ou mortes ?
 - patient déjà traité par antibiotiques
 - limitation pour le suivi thérapeutique
- seules les bactéries ciblées peuvent être détectées : « on ne trouve que ce que l'on cherche » avec les tests commercialisés
- pas de possibilité de réaliser un antibiogramme complet, pas de distinction sur les niveaux de résistance
- coût supérieur

Limites du diagnostic moléculaire de la résistance : ex. résistance aux fluoroquinolones chez *M. tuberculosis*

Mutation	ina:			MIC (μg/ml) ^t	5	
gyrA	gy*B	GAT	MOX	LVX	OFX	
No mutation No mutation No mutation	No mutation No mutation No mutation	0.25 0.25	0.5 0.25	0.5 0.25	1 0.25	Différents niveaux de résistance
A90V	No mutation	1	2	4	8	
D94G D94H	No mutation No mutation	1-4 2-4	1–8 2	2->8 8	16->16 16	
A90V + D94G	No mutation	ND	ND	ND	>160	
A90V	D472H	ND	ND	ND	>160	
No mutation T80A + A90G	NS10D	>1 0.12	2	2	4	Mutations ne
T80A + A90G	No mutation No mutation	0.12 0.25	<0.12 0.25	0.5	0.5	conférant pas
T80A + A90G	No mutation	0.5	0.25	0.5	0.5	la résistance
T80A + A90G	No mutation	0.12	0.12	0.25	0.25	าน เองเงเนแบบ
T80A	No mutation	0.5	1	4	>4	
T80A	No mutation	0.5	1	2	2	Aubry AAC 2006

Aubry AAC 2006

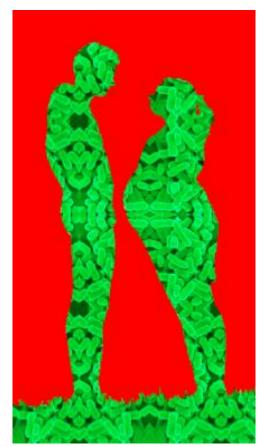
- 1. mutation ≠ résistance
- 2. Niveaux de résistance variables selon mutation
- ⇒ complexité du diagnostic moléculaire de la résistance

• contamination ... comme avec la culture !

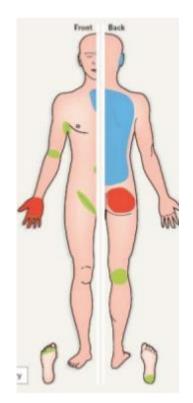
Microbiote → l'autre moi-même

Etre humain = « méta-organisme » :

- **□** Bactéries
- Archées
- **□** Virus
- □ Eucaryotes:
 - Levures, champignons
 - Protozoaires
 - ... Cellules humaines



Flore commensale cutanée → microbiote cutané



1. Variations spatiales

- Grice et al. Science 2009; 324:1190
- Zones humides (glandes sudoripares)
 - Staphylococcus à coagulase négative (10² à 10⁶/cm2)
- Corynebacterium
- Zones séborrhéiques (glandes sébacées)
 - Propionibacterium (Cutibacterium) : acnes +++
- Zones sèches
 - Bactéries à Gram négatif (Acinetobacter)
 - Différents phyla bactériens

- 2 facteurs : Hôte
 - +

Environnement

2. Variations temporelles

3. Variations inter-individuelles

Impact médical microbiote à J1



s moléculaires !!! GH PITIE-SALPETRIERE (CR07) NEURO-CHIRURGIE, PR CORNU

BLOC OPÉRATOIRE, BABINSKI, ETAGE -1 75013 PARIS

PDT: 066PUY - REA NEUROCHIR BT BABINSKI RDC P

Dossier:

Date de prélèvement :

Heure de prélèvement :

Date de saisie :

Heure de saisie :

1807089427

Non rens. 30/07/18 18h49

Informations relatives à l'échantillon :

Delai d'acheminement (en jour

ra-ventriculaire،

evement absente ou erronnée Leure à l'heure de réception).

précisé Hémorragique

30/07/18

avec les te

/mm3

Formule non effectuée, nombre de leucocytes

oration de Gramان

Absence de bactérie visible

Cultures spécifiques

usuelles

solides prolongées

liquides

enrichies líquides prolongées

Négatives en 24 h Nécatives en 48 h

Négatives en 5 jours Négative en 5 jours

Positive après repiguage à 10 1

Présence de Propionibacterium acnes

= commensal peau = souillure





GH PITIE-SALPETRIERE (CR67) RÉANIMATION MÉDICALE, PR COMBES

RÉA, MÉDICALE, CENTRE CARDIOLOGIE, ETAGE 1 63801 / 63802 / 63803 - 63804/63805/63806

Unité

75013 PARIS

PDT: 066RM3 - REA MED 3 BAT CARDIOLOGIE ETAGE 1 -

Fax: 63804/63805/63806

Dossier:

Date de prélèvement : Heure de prélèvement : Date de saisie :

Heure de saisie :

1808032519 15/08/18

06h00 15/08/18 10h15

Informations relatives au patient

Antibiothérapie

OUI

Informations relatives à l'échantillon : Sang / sur cathéter arté

Delai d'acheminement (en jours)

Contexte de prélèvement

ues moléculaires !!! ulaire(s) (DIV) en res (ou moins) le jour du

HEMOCULTURE

Flacon aérobie Résultat

Automate BacT

n avec les tech

aerobie

Automate BacT ALERT3D, Biomérieux (Incubateur)

Présence de cocci à Gram positif

Négative

Staphylocoque à coaqulase négative = contaminant le plus fréquent des hémocultures / infection seulement si plusieurs Hc positives et contexte compatible

en flacon aérobie => Présence de Staphylococcus pettenkoferi

Bactérie commensale de la peau.

Souillure probable. Résultats à interpréter en fonction du contexte clinique. Antibiogramme non réalisé. Merci de contacter le laboratoire dans les 5 jours si un antibiogramme est nécessaire.



GH PITIE-SALPETRIERE (CR13) URGENCES SAU, PR RIOU

ACCUEIL MÉDECINE, N.P.U. RDC 77254/77262/20208 - 77001 es moléculaires !!! 75013 PARIS

Fax: 77001

Dossier:

Date de prélèvement :

Heure de prélèvement :

Date de saisie :

Heure de saisie :

1808047758

22/08/18

12h45

22/08/18

14h39

Urines / milic Informations relatives à l'échantillon :

Delai d'acheminement (en jours)

Contexte de prélèvement

rinaire positive : leucocytes +,

positifs

EXAMEN CYTOBACTES

Numération

Hématies

ec les tech

x 10*3 /mL

3700 x 10*3 /mL

⊿e Gram

acilles à Gram négatif /chp

Culture et ou identification

1: à J+1 =: 1.10*6 UFC/mL

(ou /g)

Escherichia coli

⇒ quand prélèvement fait dans site non stérile : comment différencier commensal / pathogène ⇒ établissement d'un seuil nécessaire

Ex. « quand éviter de faire une PCR » (risque d'erreur diagnostique et erreur thérapeutique +++)

- Pace maker/ défibrilateur implantable (Pichlmaier, Europace, 2008)
 - 108 malades / 47,2% PCR + → aucune infection à 2 ans de suivi
 - pas de correlation portage de bactéries sur le materiel / infection
- Cirrhose (Frances, Hepatology, 2007; Zapater, Hepatoly, 2008;
 El-Naggar, J Med Microbiol, 2008)
 - "PCR+" pour toutes les infections du liquide d'ascite
 - mais aussi "PCR+" chez 34% des patients sans infection du liquide d'ascite ... (facteur pronostic ? non plus !)

ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

Clinical Neurology and Neurosurgery

journal homepage: www.elsevier.com/locate/clineuro



Detection of bacterial DNA on neurostimulation systems in patients without overt infection



Bujung Hong^{a,*,1}, Andreas Winkel^{b,1}, Nico Stumpp^b, Mahmoud Abdallat^a, Assel Saryyeva^a, Joachim Runge^a, Meike Stiesch^b, Joachim K. Krauss^a

ARTICLE INFO

Keywords:
Bacterial DNA
Biofilm
Deep brain stimulation
Infection
PCR
Spinal cord stimulation

ABSTRACT

Objective: Hardware-related infection remains a major problem in patients with neurostimulation systems. The role of bacterial colonization and the formation of biofilm on the surface of implanted devices remain unclear. Here, we analysed the incidence of bacterial DNA on the surface of implantable pulse generators (IPGs) using 16S rRNA gene sequencing in a consecutive series of patients who underwent routine IPG replacement without clinical signs of infection.

Patients and methods: We included 36 patients who underwent scheduled replacement surgery of 44 IPGs. The removed IPGs were processed and whole genomic DNA was extracted. The detection of bacterial DNA was carried out by Polymerase Chain Reaction (PCR) using universal bacterial primers targeting the 16S rRNA gene. The DNA strands were analysed by single-strand conformation polymorphism (SSCP) analysis.

Results: Indications for chronic neurostimulation were Parkinson disease, tremor, dystonia, neuropathic pain and peripheral artery occlusion disease. Mean age of patients at the time of implantation was 48 ± 17.6 years. The mean interval between implantation and replacement of the IPG was 24.8 months. PCR/SSCP detected bacterial DNA of various species in 5/36 patients (13.9%) and in 5/44 pacemakers (11.4%), respectively. There was no evidence of clinical infection or wound healing impairment during follow-up time of 45.6 ± 19.6 months.

Conclusion: Bacterial DNA can be detected on the surface of IPGs of neurostimulation systems in patients without clinical signs of infection by using PCR techniques. It remains unclear, similar to other permanently implanted devices, which mechanisms and processes promote progression to the point of overt infection.

^{*} Department of Neurosurgery, Hannover Medical School, Hannover, Germany

b Department of Prosthetic Dentistry and Biomedical Materials Science, Hannover Medical School, Hannover, Germany

- contamination ... comme avec la culture !
- erreur technique à différentes étapes :
 - extraction (surtout si manuelle)
 - réalisation du test (ex. manipulateur qui tousse au moment de pipeter le LCR pour une PCR syndromique : faux positif ...)

1.Collect specimen, transport to GX area





2. Place Buffers in Cartridge.



3. Place swab in Cartridge.



4. Break swab



Closed lid, place in GeneXpert.

- contamination ... comme avec la culture !
- erreur technique à différentes étapes :
 - extraction (surtout si manuelle)

Seuil=0,05

Nombres de cycles

- réalisation du test (ex. manipulateur qui tousse au moment de pipeter le LCR pour une PCR syndromique : faux positif Streptococcus pneumoniae, Haemophilus influenzae, méningocoque ...)
- « phénomène naturel » pour les PCR en temps réel » : les sondes s'hybrident entre elles au bout d'un certain temps, d'où la notion de ct à atteindre dans un temps

précis

Faux négatifs de la PCR

 inoculum faible, voire inférieur au seuil de détection de la technique ... (à connaitre pour chaque technique !)

ITI (Implant and Tissue Infection)
G2 Unyvero (Curetis®)



•	•	•	• •
amber 1 (Chamber 2	Chamber 3	Chamber 4
	Abiotrophia defectiva (10 ⁵)	aac(6')-aph(2") (106)	AacA4 (10 ⁵)
oup ⁹ (10 ⁴)			
	Coagulase negative	Candida albicans (10 ⁵)	ermA (10 ⁴)
	staphylococci (CNS)1 (104)		
negoldia magna (10 ⁶) (Corynebacterium spp.4 (105)	C. freundii/koseri (10 ⁵)*	<i>bla</i> _{NDM} (10 ⁴)
anulicatella adjacens l	E. faecalis (10 ⁶)	Enteroccocus spp. ³ (10 ⁵)	P.acnes (10 ⁵)
O^5)			
aureus (10 ⁴)	Streptococcus spp. ² (10 ⁵)*	S.agalactiae (104)	S.pneumoniae (10 ⁴)*
1	<i>van</i> A (10⁵)	<i>van</i> B (10 ⁶)	S.pyogenes/dysgalatiae (104)
amber 5	Chamber 6	Chamber 7	Chamber 8
inetobacter baumanii I	E. aerogenes (10 ⁵)	Universal bacteria ¹⁴	E. cloacae complex ⁵ (10 ⁵)
mplex ⁸ (10 ⁴)		$(10^5)^*$	
$a_{\text{CTX-M}}^{10} (10^5)$	<i>bla</i> _{IMP} ¹¹ (10 ⁵)	Candida glabrata (105)*	E. coli (10 ⁴)
oneumoniae ⁷ (10 ⁵)	K.oxytoca (10 ⁴)	Candida spp ¹³ (10 ⁵)*	<i>bla</i> _{KPC} (10 ⁵)
	mecA (10 ⁵)	Candida tropicalis (108)*	mecC (10 ⁶)
$a_{OXA-23} (10^4)$	Proteus spp. ⁶ (10 ⁴)	Isaatchienka orientalis	<i>bla</i> _{OXA-48} (10 ⁵)
		(C.krusei) (10 ⁵)*	
$a_{\rm OXA-24/40} (10^4)$	P.aeruginosa (10 ⁴)		<i>bla</i> _{OXA-58} (10 ⁵)
			bla _{VIM} (10 ⁶)
oneumoniae ⁷ (10 ⁵) I variicola (10 ⁴)* I P _{OXA-23} (10 ⁴)	K.oxytoca (10 ⁴) mecA (10 ⁵) Proteus spp. ⁶ (10 ⁴)	Candida glabrata (10 ⁵)* Candida spp ¹³ (10 ⁵)* Candida tropicalis (10 ⁸)* Isaatchienka orientalis	bla _{KPC} (10 ⁵) mecC (10 ⁶) bla _{OXA-48} (10 ⁵) bla _{OXA-58} (10 ⁵)

- infection polymicrobienne (avenir = métagénomique ?)
- présence d'inhibiteurs

Place à la mise en pratique de ces notions!